

Mon cher Comte. Connoissant l'intérêt tout particu-
 lier que je prends à vous et à tout ce qui vous regarde vous
 pouvez juger avec combien de peine j'ai appris par votre
 dernière lettre du 14 que votre santé étoit en si mauvais
 état qu'elle vous forçoit à quitter l'armée. Je n'ai
 pas tardé d'en parler à Sa Majesté l'Empereur qui
 connoissant vos mérites et sentant combien des hommes
 tels que vous lui sont précieux m'en a paru affligé. Il a
 eu la bonté de me dire qu'il aimoit mieux vous savoir
 apaisé en Westphalie occupé à rétablir votre santé et
 à vous mettre en état de lui rendre avec le tems des services
 essentiels; que si par votre séjour à l'armée vous l'abymiez
 tout à fait pour toujours. Croyez que tous ceux
 qui vous veulent du bien pensent et sentent la même
 chose. Ayez bien soin de votre santé; ne
 travaillez apaisé ~~apaisé~~ qui a la remettre entièrement
 et pensez que c'est pour l'état que c'est pour vos amis
 que vous travaillez. Comptez moi entre
 ceux qui vous estiment qui vous sont sincèrement attachés
 et qui vous veulent et voudront toujours un bien infini
 Charles.

Laxenburg ce 23 Juin 795.

[Faint, illegible handwriting throughout the page]



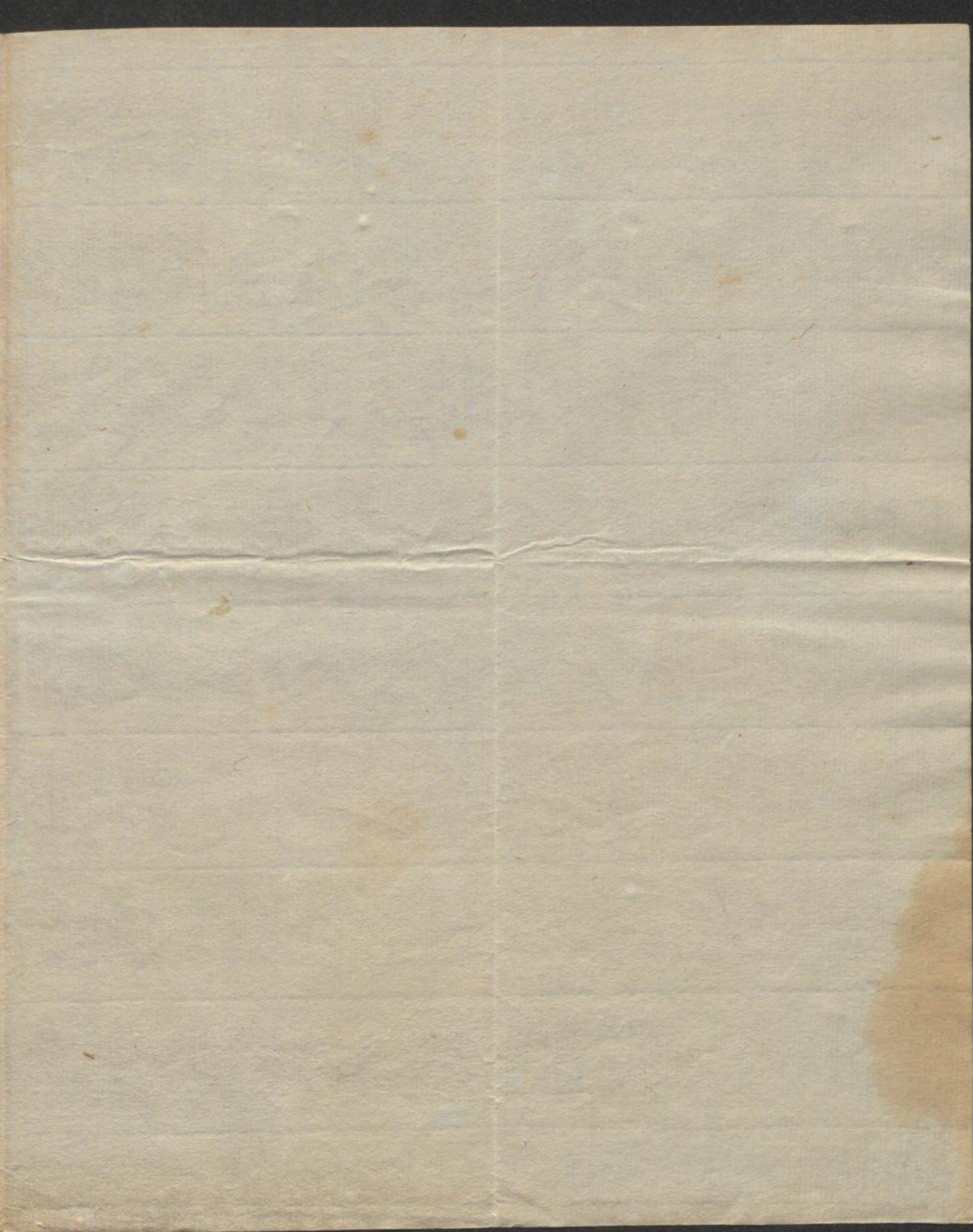
[Faint, illegible text or markings]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]





30 n. 71793

5/22 de Vienne

A Monsieur

Monsieur Le Comte De Mervelst,
chevalier de l'ordre teutonique, et de la Croix
militaire de Marie Thérèse, Colonel du
Regiment de L'empereur chevaux légers
au service de sa Majesté L'empereur et
Roy.

par franckfortz.

1795.

Münster.



